

Mois après mois, le flot des nouveaux médicaments se déverse, porté par une masse d'annonces médiatiques et boursières focalisant l'attention sur la nouveauté. Et ce, quel que soit le progrès thérapeutique, souvent quasi nul.

Dans cette logique surtout marchande, les firmes n'ont pas besoin d'apporter un progrès thérapeutique. Les "me-too" prolifèrent en toute quiétude, alors qu'ils ne sont pas conçus pour être plus efficaces ni moins dangereux que les médicaments qu'ils concurrencent. Sans souci des

En 2012, quelques firmes sont parvenues à apporter un progrès tangible pour les patients (lire dans ce numéro page 88). Chez certains patients atteints d'hépatite C, le *bocéprévir* (Victrelis<sup>o</sup>) permet de rendre le virus de génotype 1 plus souvent indétectable de manière durable : une première étape. Chez des patients atteints de cancers métastasés de la prostate en impasse thérapeutique, l'*abiratéron* (Zytiga<sup>o</sup>) prolonge la vie de quelques mois. Ces progrès ont en contrepartie des effets indésirables, pas toujours

## É D I T O R I A L

# À contre-courant

risques pris en l'absence de tout progrès, ni du poids sur le coût de la santé et donc sur l'accès aux soins.

Pas besoin d'investir du temps et des compétences dans la conception de conditionnements appropriés, ni de faire des efforts pour protéger et informer les patients. Inutile de faire plus que le nom commercial du médicament et le minimum imposé par la réglementation.

Pas besoin de s'inquiéter des conséquences qu'auront les rétentions d'information sur l'utilisation du médicament : il suffit d'opposer le secret commercial.

Au sein des firmes, beaucoup se laissent porter par le courant, visant surtout une rentabilité à court terme et à moindre frais, sans réelle ambition de progrès thérapeutique.

Heureusement, certains travaillent à contre-courant.

acceptables. Aux patients et aux soignants de décider en connaissance de cause.

En 2012, au sein des firmes, des équipes ont compris qu'une information de qualité, transparente envers les professionnels de santé qui s'appuient sur les analyses de *Prescrire*, fait partie de leur responsabilité, car elle favorise une utilisation appropriée des médicaments.

En 2012, les conditionnements de médicaments sans défaut sont encore beaucoup trop rares. Pourtant tous les éléments pour y parvenir sont connus.

*Prescrire* salue les femmes et les hommes qui, au sein des firmes, ne se laissent pas porter par le courant et refusent de se satisfaire de médiocrité. Les Palmarès *Prescrire* sont exigeants. Ceux qui tiennent bon ont d'autant plus de mérite.

**Prescrire**